

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 30 (1993)  
**Heft:** 1141

**Artikel:** Alors, pas d'avenir, Monsieur Leiter?  
**Autor:** Meienberg, Nicolas  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1011719>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

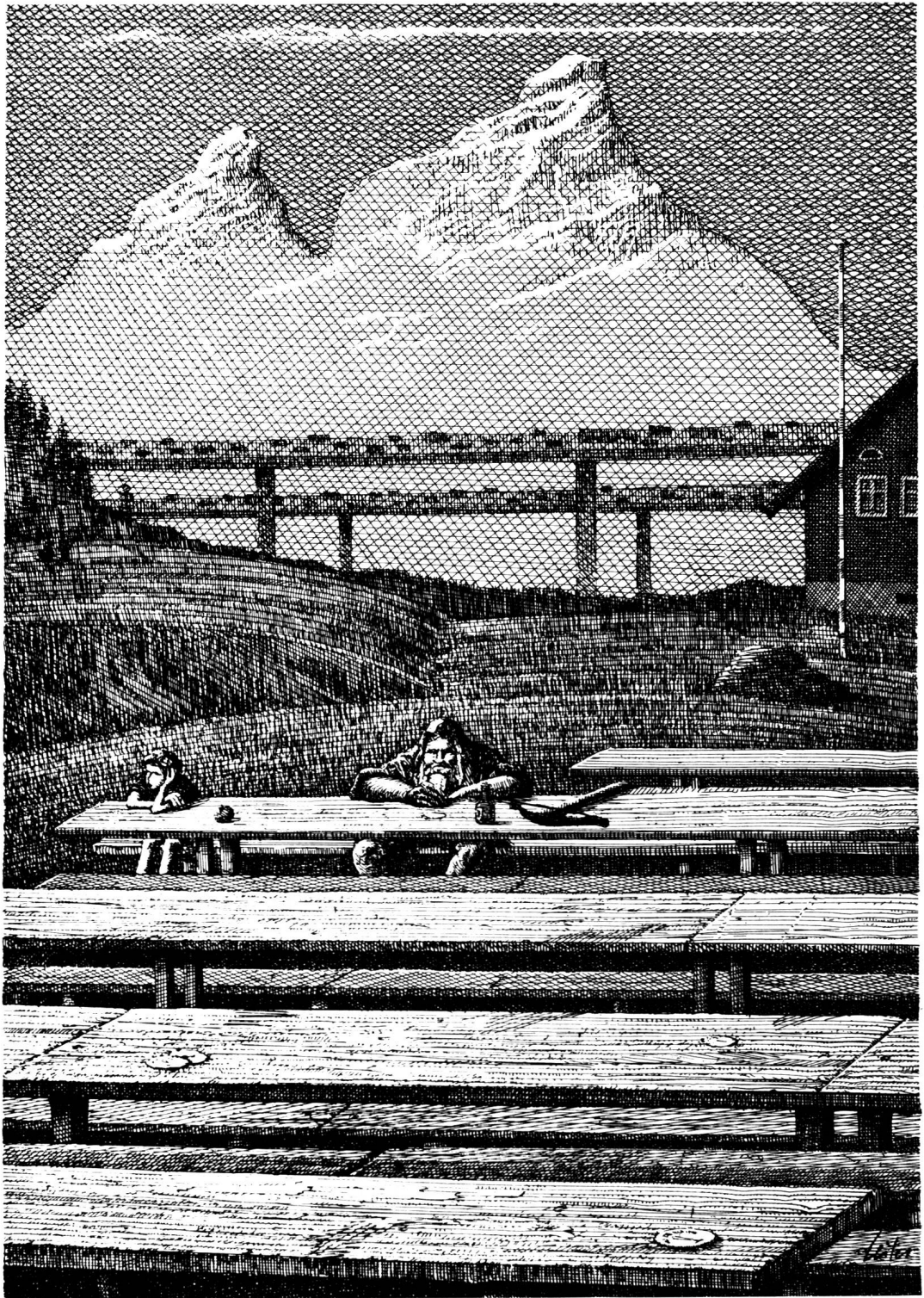
## MARTIAL LEITER: L'ANCÊTRE

extrait de «Une autre Planète», recueil de dessins de l'artiste lausannois qui vient de paraître aux éditions d'En bas (Lausanne, 1993, 32 francs), avec une postface de Dominique Vollichard.

Ce dessin de Leiter et le texte ci-contre sont notre modeste façon de rendre hommage à Nicolas Meienberg.

Le dessin est en effet paru dans «Plaidoyer pour un patriotisme frais et concret, dans le respect des traditions», ouvrage que le polémiste alémanique a fait paraître aux éditions Syndicat suisse des services publics, en 1991.

Le texte est tiré de la préface de Martial Leiter: *Abstriche und Landvermessung*, Kesselring Verlag, 1978. (Traduction DP)



## Alors, pas d'avenir, Monsieur Leiter ?

Peut-être un peu de modération. Davantage de witz et de petites plaisanteries. S'acheter un autre personnage (et pour sa paix intérieure citer des poètes de gauche: la subsistance avant la moralité). Si Martial continue à dessiner comme ça, il ne sera plus publié. Mais c'est du grand public que son art se nourrit. Et s'il s'adapte, c'en est fait de lui. Ce sentiment d'étouffement... Que faire ?

Renommé et fui, courtois et évité, un dessinateur dans la quarantaine. En Union soviétique il aurait peut-être au moins pu bénéficier

d'un examen psychiatrique d'Etat, sa maladie, l'opposition, aurait été guérie, les dessins éclaircis. Chez nous on a des méthodes plus économiques. Il y a des dessins, dont il est sûr qu'il les a expédiés, qui ne parviennent jamais à certaines rédactions — la négligence légendaire des postes suisses. D'autres se perdent dans les bureaux, on sait bien le désordre bohème des bureaux des gestionnaires et des éditeurs, et réapparaissent parfois quand l'événement commenté est loin derrière.

Nicolas Meienberg